COCLIRAD

NICOLAS BOULERICE / FRÉDÉRIC SAMSON



Petit Manifeste du COOLTRAD

Aire de jeu de mémoire pour musique libre

Le CoolTrad est d'abord inspiré du cool jazz, où la pulsation se veut posée, le vibrato retenu et l'émotion au-devant des performances. Cette appellation non contrôlée est aussi issue de notre lecture du mouvement *beatnik* apparu chez nous entre le désir d'éclatement des Automatistes du Refus global et le puritanisme populaire des cahiers de la Bonne chanson de l'abbé Gadbois.

Le CoolTrad est notre aire de jeu pour nos airs de jeux, une expression pour une musique libre qui propose un pont entre les mots des anciens et ceux d'aujourd'hui, entre improvis ations et arrangements dépouillés, entre le scat et la turlute, entre l'oral et le littéraire, entre musiques traditionnelles américaine ou québécoise, toutes deux nées de la science d'un peuple.

Le CoolTrad est une apologie de la lenteur, des mélancolies aux accents d'ici, d'un swing aux frontières du jazz et de la poésie et un appel à une certaine forme de liberté des formes, façonnée par cette génération d'artistes qui vivaient en opposition totale avec des traditions pourtant magnifiques, mais parfois lourdes, drapées de rigorisme religieux et de conservatisme.

Le CoolTrad est donc pour nous le symbole d'une quête d'indépendance artistique qui se transforme en idée de liberté de conscience, de mouvement, de critique. C'est un jeu de mémoires, de timbre et de silences. Le Québec y est au cœur, voyageur d'une Amérique toujours en mouvement, complexe et capable de nous inspirer de la tendresse face au temps qui passe.

NOA

Nicolas a eu la chance de rencontrer Yann-Fanch Kemener lors d'un concert avec Michel Faubert et Le Vent du Nord, sur un plateau de Radio-France, à Paris. Le grand chanteur breton est aujourd'hui décédé, mais sa voix comme son amitié résonnent encore par chez nous. Nous osons ici reprendre une chanson traditionnelle de son coin du bout du monde qu'il a si brillamment interprétée. En lui levant notre chapeau : kenavo, l'ami.

Notre-Dame est assise, noa Sur un tombeau d'argent Son cher fils la regarde, noa D'un air si tendre aimant Qu'avez-vous donc la mère, noa Qu'avez-vous à pleurer Je pleure pour ces femmes, noa Qui sont en peine d'enfants Ne pleurez point ma mère, noa Ne pleurez donc point tant Dieu leur fera en grâce, noa D'élever leurs enfants Quand ils seront en âge, noa De 14 ou 15 ans Ils mangeront ma chair, noa Boiront aussi mon sang

ALLEZ

C'est Daniel Roy, musicien et chanteur, qui avait envoyé à Nicolas cette archive magnifique de madame Cléphée Boulanger. Nous avons ici tenté de garder toute la finesse rythmique de l'interprétation de cette dame, tout comme sa finale moralisatrice. Merci Daniel!

Mon père, mon très cher père, m'y laisserait-tu danser
Ah non! Ah non! Hélène, tu n'iras pas danser
Ma mère, ma très chère mère m'y laisserait-tu danser
Ah non! Ah non! Hélène, tu n'iras pas danser
Elle monte dans sa chambre elle se mise à pleurer
Elle vue venir son frère qu'il venait du sentier
Mon frère, mon très cher frère, m'y mènerait-tu danser
Ah oui! Ah oui! Hélène, allez-vous habiller
Allez mettre votre belle robe de satin blanc brodé
Pierrot sella son cheval, tous deux l'ont embarqué
Passant le pont de l'ile, le pont leur a manqué
Malgré leurs pères et mères, tous deux se sont noyés
Tenez, voilà l'exemple des gens qu'ils vont danser
Malgré leurs pères et mères, tous deux se sont noyés

TROIS BEAUX GARÇONS

Tirée de la grande mémoire de M. Guimond de Wotton, cette histoire que vous connaissez peut-être par une interprétation magistrale de Michel Faubert nous est aussi passée par le corps. Il fallait exulter.

Trois beaux garçons s'en vont fauchant, je suis jeune Trois belles filles suivent en flânant, je suis jeune J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli Trois belles filles suivent en flânant, je suis jeune La plus jeune fille porte un enfant, je suis jeune J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli La plus jeune fille porte un enfant, je suis jeune Dedans ses bras l'emmaillotant, je suis jeune J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli Dedans ses bras l'emmaillotant, je suis jeune Au fond de la mer, l'enfant jeta, je suis jeune et joli Au fond de la mer, l'enfant jeta, je suis jeune Du fond de la mer, l'enfant parla, je suis jeune J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli

Du fond de la mer, l'enfant parla, je suis jeune
Je suis sauvé, vous êtes damné, je suis jeune
J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli
Je suis sauvé, vous êtes damné, je suis jeune
Mais mon enfant, qui a dit ça? Je suis jeune
J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli
Mais mon enfant, qui a dit ça? Je suis jeune
Ce sont trois anges du paradis, je suis jeune
J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli
Ce sont trois anges du paradis, je suis jeune
Dont l'un est blanc et l'autre gris, je suis jeune
J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli
Dont l'un est blanc et l'autre gris, je suis jeune
Et l'autre ressemble à ton mari, je suis jeune
J'entends le bois retentir, je suis jeune et joli



Ce poème a été composé par Nicolas dans un chalet de L'Isle-aux-Coudres, à la suite de l'écoute d'un touchant montage de Raed Hammoud sur une entrevue autour de l'exil, dirigée par Philippe Fehmiu. Inspiré de la musique libre et improvisée de Miles Davis, voici notre version de l'idée d'exil. Vous y entendrez un extrait du film *La maman et la putain* de Jean Eustache, paru en 1973. Une œuvre qui pourrait être une forme de quintessence de la nouvelle vague et un exemple d'un certain exil intérieur.

Dans le matin, l'humidité Les os, les reins, les rêves usés Dans le chagrin, l'immensité Les bras. les mains des oubliés Partir de soi pour s'en aller Patrie en soi pour s'inventer Un père, un toit et un sentier Une mère, un pas, pour espérer Puis, sciemment, tenir son souffle Pour un nouveau à retrouver Et dans le vent, l'exil s'essouffle Prendre un pays comme une bouée Sur un glacier, une banquise Attendre la rive ou le printemps Dans la dérive, imaginer Débrouillardise du naufragé C'est quand la glace s'est incrustée Jusqu'aux oreillettes du cœur Qu'il faut l'été pour débâcler Et accoucher d'un jeune bonheur

TURLUTE DU COOLTRAD

musique - Nicolas Boulerice

C'est en préparant une petite tournée « 4 dates, 4 states », aux États-Unis, que nous avons eu envie de laisser entrer dans notre spectacle, un peu de musique instrumentale qui pourrait permettre aux éventuels publics non-francophones de souffler un peu, entre deux chansons à texte. Notre turlute québécoise, métissage de traditions, nous paraissait être le premier chantier à investir pour présenter un répertoire différent.



LA CALIFORNIE

Cette ancienne mélodie, découverte tout jeune sur un vinyle de Philippe Gagnon et Dominique Tremblay, est réapparue dans un montage des archives préférées de notre gérante (et amoureuse de Nicolas), Geneviève Nadeau! Si la mélodie est bien connue, cette histoire nous transporte ailleurs, tout comme la gigue inspirée de la valse « clog » que nous offre Camille Labrèche.

J'étais sur mon départ, pour y changer de pays Pour entreprendre voyage de la Californie Et quitter père et mère, sœurs et frères et amis Pour entreprendre, voyage, de la Californie Sur un navire français, là j'ai bien dû m'engager Pour aller sur ces Isles, sur ces Isles éloignés Les jours sont des semaines, les mois sont des années Que la vie est cruelle, quand on est éloigné Surpris par la tempête, bien failli me noyer Parmi tant d'équipages, la mort à bien frappée Quelle triste nouvelle, d'apprendre à des parents La mort la plus cruelle, de leur divin enfant Voyez ces voyageurs qui ramassent des trésors Souvent dans leurs voyages, ils n'en tirent que la mort Mais moi, si jeune encore, j'ai ma vie et mon temps Pour ramasser de l'or, de l'or et de l'argent

TESTAMENT

C'est au cœur de centaines d'heures d'enregistrements des chansons de Jean-Paul Guimond que se cachait cette chronique aux allures de testament. Un blues, pour un homme qui a les blues! Merci, Jean-Paul, pour ta générosité et ton amour de la chanson. À votre santé, M Guimond!

J'ai une bouteille qui est vermeille, elle contient bien 5 ou 6 coups Faut la vider, faut la remplir, mes chers amis, mes beaux-parents, tous les enfants Auparavant que de partir

Je verrai toutes ces jeunes hôtesses, pleurez leur sort, après ma mort Elles vous diront, tiens voilà l'homme, qui buvait tant, qui mangeait tant, payait comptant On aura plus de son argent

J'avais bien dit à mes trois frères, après ma mort, brûler mon corps Vous choisirez, 4 bons buveurs, 4 bons mangeurs, 4 bons danseurs, 4 bons chanteurs Pour y chanter, mon libera

> Voilà ma chanson qui s'achève, mes chers amis faut prendre un coup Je vous salue, la compagnie, ma fiancée, les mariés, les invités Nous allons boire, à votre santé

HUMAINS

texte - Nicolas Boulerice / musique - Frédéric Samson

Voici un sonnet que Nicolas a eu le privilège de publier aux éditions Triptyque, dans un recueil intitulé Les Ouvrages du temps. Le poème rencontre ici un thème composé par Frédéric, et décide de se raconter à deux, entre improvisations, propositions et questionnements.

Des humains je suis frère, comme un barde, un griot
De demain et d'hier, j'ai la mémoire de l'eau
Je suis tous les esclaves, les geôliers et les chaînes
Je suis toujours le même, qui dit gueux, qui dit reine
Me suis approprié les idées de vos sages
Volé vos mots vos rires pour survivre aux ravages
J'ai toutes vos couleurs, le fardeau des amours
Tous les sexes, tous les torts, tous vos cœurs en tambour
Je suis là en témoin à chacun des récits
Comprenant que le mien est tissé de vos vies
Marchant tous un chemin pavé d'égales envies
Maintenant je suis las, perdant toute contenance
Face aux guerres et aux Dieux, à nos intolérances
J'ai mal à nos côtés, à nos indifférences

SAINT-LIBOIRE

Trouvée dans un ouvrage ethnographique répertoriant des traditions de la région Richelieu-Yamaska, cette chanson plutôt littéraire, pourrait avoir été écrite sur un air connu, ou sur les timbres. C'est ainsi que nous est parvenu ce fait divers québécois des plus lugubre.

La province est encore en deuil, on dirait une série noire On vient de mettre dans son cercueil, un habitant de Saint-Liboire Le malheureux, fut assommé, par son neveu, son bien-aimé C'était par une sombre nuit, une sombre nuit de novembre Qu'il recut le coup, a-t-on dit, sans avoir pu bouger un membre Hélas! Hélas! Quelle triste fin, être la proie d'un assassin Il revenait à la maison, porteur d'une assez forte somme Et il songeait, avec raison, où l'on pensait à lui, cher homme La femme veillait, tout en songeant qu'au-dehors il faisait grand vent Elle pensait à son cher époux, par ce temps noir dans une brume Pouvant tomber dans quelque trou, tout d'même en perdant l'équilibre Mais elle était loin de penser qu'il allait se faire assommer Cependant le temps s'écoulait, elle était un peu d'inquiétude Car si son homme s'attardait, ce n'était pas son habitude Et dans la nuit, sur le chemin, on supprimait un être humain Mais soudain la porte s'entrouvrit, c'était des gens du voisinage Qui venaient ainsi dans la nuit, pour lui apprendre son veuvage Elle s'écria dans sa douleur : mon Dieu, mon Dieu, c'est bien d'valeur! On apporta, le malheureux, dans son logis comme d'habitude Sa veuve lui ferma les yeux, ah c'était un navrant spectacle Chacun pleurait sur son destin, tout en maudissant l'assassin

Qui avait commis le forfait, on n'avait pas de conjecture
Comment pénétrer le secret, de cette macabre aventure
Mais la justice, heureusement, tout fut en branle au bon moment
On choisit un limier très fort, pour découvrir l'auteur du mal
L'agent alla à Saint-Edouard et tout de suite en eu la preuve
Et l'on sut que le malheureux avait péri par son neveu
Mais on fut frappé de stupeur, et l'on crut faire mauvais mensonge
Quand l'assassin, lâche et sans cœur, défila un, pis deux mensonges
Accusant la femme du mort, il dit, elle a le remords
Et l'on crut pendant plusieurs jours, que cette femme misérable
Oubliant ses jeunes amours, avait inspiré le coupable
Et autour d'elle, chacun jasait et tout bas on la maudissait
Mais le Bon Dieu l'a protégé, à la question de son sujet
Il rendit l'honneur à sa femme et de sorte que l'assassin
L'exonéra de tout soupçon et remit le mal en son nom

LEBAN

paroles – traditionnelles, adaptées par Nicolas Boulerice / musiques - traditionnelle et Frédéric Samson

Apprise de l'ami Robert Deveaux, de Saint-Joseph du Moine au Cap Breton, cette chanson attendait depuis longtemps le bon moment pour ressortir des cahiers de Nicolas. Nous avons aussi eu l'arrogance d'en modifier quelques vers et d'ajouter un petit thème, composé par Fred.

C'est dans l'Anse du St-Beaufour que toutes les filles s'en vont autour Patia Landry a une petite et une grande, elles veulent qu'on les marie Mais personne n'y demande Les garçons en assemblée, chez M. Leblanc ils ont été

> Ils se sont mis d'un amour en colère Disant, M. Leblanc, publiez-nous, beau-père

Le dimanche qui est venu, M. Leblanc les publia

Écoutez tous, les garçons d'ici

Les filles à Patia Landry, elles veulent qu'on les marie

Les garçons ont répondu, les filles à Patia nous n'en voulons plus

Elles font toutes leur amour en cachette, le soir après le souper

Vont veiller chez Henriette

Patia Landry a un gros bœuf, y'était malin comme un demi-dieu Il l'a partagé entre ses deux filles, on dit que la dot ira Pour le plus jeune des gars

SUR LA ROUTE DE MONTSERAT

textes - Jack Kerouac / musiques - traditionnelle et Nicolas Boulerice

Les airs du Llibre Vermell de Montserrat sont restés dans la tête de Nicolas, depuis le cégep et les cours de littérature musicale de M.Masino. D'abord incrustés comme un mantra, puis, au fil du temps, un reel à bouche, une turlute, il aura même osé ajouter une humble troisième partie à cette mélodie iconique. Le voyage se poursuit ici aux côtés de la poésie tricotée par Kérouac, tirée du Livre des Haïkus (*Book of Haikus*), paru aux Éditions La Table de ronde et traduit de l'anglais par Bertrand Agostini.

Toute la journée J'ai porté un chapeau Qui n'était pas sur ma tête

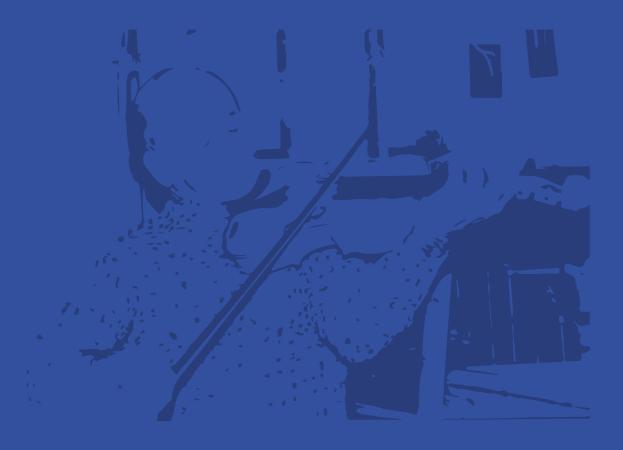
Le ruissellement des arbres Me rappela L'après-midi immortel Bouddha au clair de lune Piqûre de moustique Par un trou dans ma chemise

> La chaise d'été Se balance toute seule Dans le blizzard

HYMNE AU QUÊTEUX

Musiques - Hymn to Freedom d'Oscar Peterson et Le rêve du quêteux Tremblay, air traditionnel québécois attribué à André Alain.

En cherchant des mélodies évocatrices de ce que nous appelons ici le CoolTrad, nous avons joué à la rencontre improbable de cette magnifique création du québécois Oscar Peterson, assurément un des plus grands pianistes de jazz de l'histoire et de cet air traditionnel bien connu, une des mélodies préférées de Nicolas, tous genres confondus.



MUSICIENS

Nicolas Boulerice voix, mélodica, percussions et batterie Frédéric Samson contrebasse, guitare contre-baryton, percussions, Moog et voix

Invitée : Camille Labrèche gigue

L'ÉQUIPE

Charles-Émile Beaudin (Calixa-Lavallée, Québec) Ingénieur son Charles-Émile Beaudin avec Nicolas Boulerice et Frédéric Samson Mixage Matriçage Marc-Olivier Bouchard au Lab Mastering Nicolas Boulerice et Frédéric Samson Réalisation **Photos** Tzara Maud Design Graphique John-William McVeay - johnwilliamcreative.com Révision François Couture Larissa Souline Relations de presse

LA COMPAGNIE DU NORD

Geneviève Nadeau, directrice de production Geneviève St-Denis assistée de Rose-Lilas Bastien Turgeon, agentes de spectacle Isabelle Menier, chargée de projet gestion et administration

MERCI

Un énorme merci à nos proches, nos amis et nos amours, certain portants plusieurs titres à la fois!

Merci aux Éditions Triptyque pour leur aimable autorisation au sujet du texte Humains, tiré des Ouvrages du Temps, paru en 2021.

MAISON DE DISQUE / GÉRANCE / SPECTACLE La Compagnie du Nord 200-1028, du Rivage Saint-Antoine-sur-Richelieu, Québec Canada JOL 1R0 450-909-0940 NOA

ALLEZ

TROIS BEAUX GARÇONS

EXIL

TURLUTE DU COOLTRAD

LA CALIFORNIE

TESTAMENT

HUMAINS

SAINT-LIBOIRE

LEBAN

SUR LA ROUTE DE MONTSERRAT

HYMNE AU QUÊTEUX

Toutes les chansons sont traditionnelles et tous les arrangements sont de Nicolas Boulerice et de Frédéric Samson, sauf indications contraires.

All translations available online

ciedunord.com nicolasboulerice.com